

CRI D'ALARME DU MAINE

La lutte pour protéger l'esprit, le coeur et l'âme francophones de 30 p. 100 des citoyens de l'État du Maine continue sans relâche. Les francophones de l'un des 50 États situés au nord-est des États-Unis reçoivent constamment le message «Speak white!» et «Soyez américains». L'assimilation fait partie du quotidien. Le mouvement Sauvons notre français a été formé il y a deux ans pour sonner l'alarme. Les membres du groupe se rencontraient dans différentes villes de la vallée de la rivière Saint Jean, située au nord de l'État du Maine, dans le comté d'Aroostook. La population, qui voyait sa richesse culturelle et linguistique disparaître lentement et inexorablement, nous a apporté son support. Il est pénible de constater que beaucoup de grands-parents ne peuvent plus parler français à leurs petits-enfants.

Cependant, l'effort du groupe évolue et Le Club français poursuit présentement le travail. Leurs membres se rencontrent deux fois par mois dans les différents villages. On organise des émissions de télévision en français sur les chaînes communautaires. On publie aussi des documents d'information pour encourager la communauté à parler français. On a décrété le mercredi le jour du français et on encourage la population à parler français dans les commerces, à l'école, à l'église et dans les foyers. Un programme d'immersion en français, subventionné par le gouvernement fédéral, sera offert dans six villes de la région à l'automne 1996. De plus, la présence d'éducateurs bilingues dans cette région facilite l'enseignement du français.

En 1922, à l'époque du Ku Klux Klan, une loi avait été adoptée à l'assemblée législative du Maine, interdisant aux professeurs et aux élèves de parler français à l'école. Bien que la loi fut retirée en 1970, le dommage était fait. Pendant longtemps, les personnes d'origine francophone ont été traitées comme des citoyens de deuxième classe. Ainsi, on punissait les enfants lorsqu'ils parlaient français. C'était l'assimilation pure et simple!

Présentement, il y a plusieurs membres de l'assemblée législative du Maine qui sont d'origine francophone. Nous avons parfois des rencontres entre francophones. Nous nous retrouvons aussi dans des organismes comme l'AIFLF pour nous maintenir en contact avec les autres pays francophones du monde. Il existe aussi plusieurs organismes situés dans le nord-est du Maine qui encouragent le fait français. Il ne faut pas désespérer.

Judy Paradis, députée

Vice-présidente

Section du Maine